

# Ar Jakes

Bulletin de l'Association Bretonne  
des Amis de St-Jacques de Compostelle



## Editorial

Les pèlerins bretons de 2013 sont rentrés. Vous lirez qu'ils ont été accueillis à leur retour à l'occasion de « fêtes des revenants » comme disent nos amis du Québec.

La basilique de Santiago a déjà donné son bilan 2013 : 215 856 pèlerins ont reçu leur Compostelle en 2013. (+12%). Dont 8304 français (moins de 4% du total)...

Notre association, quant à elle, avoisine les 1400 adhérents. (1381 au 30 décembre 2013). Cette croissance, qui augmente notre devoir de service, est favorisée par l'action incessante des équipes de nos 5 départements, qui remplissent avec constance et dévouement leurs tâches d'animation, d'entretien de nos chemins, d'information et d'aide aux futurs pèlerins.

Le bilan et les perspectives de notre association seront présentés lors de notre Assemblée Générale, qui aura lieu le samedi 22 février à Châteaulin (Finistère). Venez y nombreux.

Partant du postulat qu'un pèlerin qui part de Bretagne ou de Normandie vers l'Espagne, n'est pas forcément passionné par la géographie administrative de la France, et que les informations concernant son itinéraire sont disponibles dans chaque département traversé auprès de l'association jacquaire locale, les membres de l'arc atlantique ont décidé de mettre toutes les informations utiles pour le parcours complet sur un site commun.

## Sommaire n° 69 Janvier 2014

Editorial	Patrick DE SÈZE.....	p 1
Au XXI <sup>e</sup> siècle, le pèlerinage a-t-il du sens ?	Henri RIVOALEN, Daniel GAUTHIER	
Jacques BOSSARD.....		p 2
Histoire et patrimoine	Jean GAUTER.....	p 6
Les Belles histoires du chemin		
Noël VENDE et Thierry ROUXEL .....		p 8
Symbiose sur le chemin	Alain CHASSERIEAU .....	p 9
Le billet d'humeur du chemin	Jean-Marc FERRAND.....	p 10
La Vie de l'Association		
Un anniversaire	Etienne VAGNE.....	p 11
Fabrication d'Ar Jakes	Jacques BOSSARD.....	p 12
Conseil d'Administration	Luc BIORET .....	p 12
Saint Jacques en Bretagne	Théo LE REST.....	p 13
Marche de printemps	Martine QUEFFRINEC.....	p 13
Retours à Conques	Jean-Claude BOURLES .....	p 13
La vie des délégations.....		p 14
Calendrier 2014.....		p 20

Et pour les pèlerins et marcheurs qui souhaitent échanger des informations ou en demander, un forum a été mis à la disposition de tous. N'hésitez pas à vous en servir. Il y a des demandes qui attendent leur réponse.

Enfin sur le sens du chemin, vous lirez dans ce bulletin deux nouveaux témoignages forts. Sont-ils différents ? En tout cas deux expressions d'un même cheminement intérieur important.

**« Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux »** avait écrit Marcel Proust.

Je vous souhaite à toutes et à tous de nouveaux et beaux yeux en 2014.

Patrick DE SÈZE



## Au XXI<sup>e</sup> siècle, le pèlerinage a-t-il du sens ?



**A**près avoir pérégriné sur les chemins de Compostelle, les pèlerins, de retour, aiment conter à leur entourage leur émerveillement -ou leur déception-, leurs aventures et mésaventures, les rencontres, les paysages, le patrimoine ... Les anecdotes fusent. Entre pèlerins qui se retrouvent, les récits s'échangent avec enthousiasme lors de rencontres ou dans diverses publications.

Mais, bien souvent, le sens du pèlerinage accompli n'apparaît que plus tard, dans la solitude du retour sur soi-même ; il n'émerge pas toujours clairement et donne trop peu occasion à des échanges qui enrichiraient chacun d'entre nous.

C'est pourquoi Ar Jakes vous a proposé, dans le précédent numéro, cette nouvelle rubrique : « Au XXI<sup>e</sup> siècle, le pèlerinage a-t-il du sens ? » dont le but est de vous permettre de livrer vos réflexions sur le sens de votre pèlerinage.

Ci-dessous, voici deux nouvelles contributions qu'il ne faut peut-être pas lire l'une à la suite de l'autre sans marquer de pause, tant elles diffèrent !.

### Henri

#### *Une expérience révélatrice...*

Je me faisais une joie d'accompagner mon ami Bernard sur la Via de la Plata. J'avais déjà emprunté ce chemin en avril-mai 2009. Il m'avait séduit d'autant plus qu'au printemps il est un enchantement pour les yeux. Bernard et moi avons quitté Séville le vendredi 3 mai (2013). Je parlais confiant : je m'étais bien entraîné et équipé comme il convient. Sans forfanterie, j'ai une certaine expérience des longues marches et mes pieds m'ont toujours été fidèles. En outre, je voulais marquer, par ce pèlerinage, mes 50 ans de vie religieuse et en dresser le bilan au fil des jours et des kilomètres.

Malheureusement, cette fois, mes pieds m'ont trahi : les deux plantes à "feu et à sang", en même temps, à partir du 5<sup>ème</sup> jour...sans que j'aie rien senti venir !...Ce fut un calvaire pendant deux semaines, les douleurs étant devenues plus supportables par la suite, jusqu'au terme à Muxia, le 12 juin. Sur mon petit carnet de route, je jetais quotidiennement quelques notes sur le temps, le chemin, les villages, les rencontres, les faits marquants. Le dernier paragraphe concernait les "pensées profondes" qui me viendraient à l'esprit. Eh bien, ces "pensées profondes" ont été phagocytées par la souffrance : une incapacité absolue de réfléchir (et même de parler !) que

Jean-Christophe Rufin, dans "Immortelle randonnée" (p 136), qualifie de "défaite de la pensée (qui) produit rapidement une véritable dépression. Comme livré à une stérile convulsion, le pèlerin oscille entre la résignation et un sursaut désespéré". En fait, je ne pensais plus qu'au niveau de mes pieds endoloris : y a-t-il vrai pèlerinage sans souffrance ? Que faire de la souffrance quand elle s'installe ? Est-elle utile à quelque chose ? A-t-elle un sens ? Peut-on lui en trouver un ?...

A présent qu'elle a disparu, je peux avancer quelques bribes de réponses. Sans être stoïcien ou ascète, elle m'a permis de tester ma capacité d'endurance...dans les limites du raisonnable pendant : étapes raccourcies, consultations (trois fois) en "centro de salud" (dispensaire), six jours de repos en trois périodes, trajets en bus pour rattraper mes compagnons de marche, Bernard et Vanni. La souffrance m'a mené à relativiser ce que j'éprouvais pour compatir à celle des autres, sur le chemin et ailleurs. Elle m'a encore fait sentir mes limites et m'a appris à y consentir dans l'humilité, l'abandon : accepter de dépendre des autres, de recevoir d'eux soins et attentions...Enfin, si la souffrance a du sens, c'est qu'elle peut donner à ce qu'il y a meilleur



dans l'être humain de s'exprimer : la compassion, la solidarité, la bonté... Comme je suis reconnaissant envers mon compagnon Bernard de m'avoir soigné les pieds et le moral, chaque jour ! Quant à dire avec Saint Paul : "Je trouve ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous et je complète dans ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ pour son Corps qui est l'Eglise" (Col 1, 24), ai-je assez de foi ?...

Ceci dit, je ne souhaite à aucun pèlerin de souffrir en cheminant ! Je ne me souhaite pas de revivre la même expérience ! Je ne crois pas que la "valeur" d'un pèlerinage tienne à la somme des souffrances subies ! Si mon pèlerinage du printemps dernier n'a pas correspondu à mes attentes, je ne le considère pas pour autant comme un échec. Bien au contraire ! Il a été pour moi une expérience révélatrice...

Un conseil pour terminer : laissez-vous tenter par la Via de la Plata, voie millénaire des troupeaux en transhumance, des légions romaines et des marchands, de la conquête et de la Reconquête, des pèlerins de Compostelle...

*Henri RIVOALEN*

## Daniel

**"On est seulement ce que l'on peut  
On est rarement ce que l'on croit  
Et sitôt on se pense un dieu  
Sitôt on reçoit une croix."**

*Luc De Larochellière*

Comme le chantait Barbara, ça ne prévient pas quand ça arrive. Alors que ta vie coule paisible, sereine, en pleine possession de tes moyens au sommet de ton petit royaume, un jour une tempête se lève que tu n'as pas vu venir. Je dis tempête mais, libre à vous de remplacer ce mot par celui désignant le cataclysme naturel le plus violent que vous imaginez ... tsunami, typhon, tremblement de terre ou autre. Et ce jour là, c'est le désastre. Tu as beau lutter avec l'énergie du désespoir, les éléments se déchainent bien au delà de tes capacités et toutes tes tentatives pour garder le contrôle de la situation sont aussi vaines que ridicules. Épuisé, à bout de peines, tu n'as bientôt d'autre alternative que la lâcher prise, l'abandon à une dérive dont tu ne sais aucunement où elle te mènera.

C'est dans ce contexte que je me retrouve, le 31 mars 2008, en haut du long escalier de la cathédrale du Puy-En-Vellay. Pourquoi Compostelle ? Parce que je sais marcher, que c'est loin de mon milieu de vie et qu'on n'y a de comptes à rendre à personne. Pourquoi seul ? Parce que certaines étapes de vie ne peuvent se vivre collectivement. Au cœur de ma tourmente je comprenais d'instinct que, pour m'en sortir, je devais me retrouver face à moi-même avec, pour uniques ressources, celles que je porte en moi. D'imposer ce besoin d'un voyage solitaire, à l'encontre d'un certain milieu social qui voit la chose avec réserve, représentait déjà un pas dans la bonne direction ... celle de la reconnaissance, de l'affirmation et du respect de soi. Car, consacrer quelques mois d'une vie à se mettre soi-même au centre de ses préoccupations, à consoler sa peine et à se recentrer dans son monde ne constitue en rien une négation d'autrui pas plus qu'une exigence outrageusement égoïste.



Guidé par l'objectif d'améliorer mon état, non pas de m'achever, je demeurais vigilant au risque que ma dérive n'aille dérapier vers la pente savonneuse de la pop spiritualité. Je mis donc entre guillemets les termes "pèlerin" et "pèlerinage", ainsi qu'un certain mysticisme folklorique carburant aux symboles, trop chargés d'une connotation religieuse qui ne me rejoint aucunement. De même, je rejetai les lieux communs se rapportant aux voyages initiatiques qui relèvent d'une spiritualité de surface issue de la culture "new age". Enfin, je n'acceptai pas de feindre l'indigence puisqu'il semble paradoxal d'espérer toucher une certaine vérité en projetant de soi une image non conforme au réel. En quête d'authentique, tu n'endosses pas, par convenance, un rôle de plus qui ne te convient pas et, en mode détresse, tu vois au plus urgent !

Je ne recherchais en fait qu'un sentier de survie, le plus long possible et me résistant suffisamment pour me permettre de demeurer dans le moment présent, souhaitant même la venue d'ampoules salutaires (qui ne sont pourtant jamais venues) pour faire diversion à mon état intérieur ... ironiquement, une démarche quasiment bouddhiste dans sa finalité. Pour certains, le sens du Chemin se limite à mettre un pied devant l'autre et à répéter le geste un certain nombre de fois avec une vague espérance de déboucher quelque part où la douleur intérieure sera un peu plus supportable.

### *Et j'ai cheminé, au propre comme au figuré.*

Quel sens prend mon Compostelle avec le recul ? Pour moi, il se comprend dans une perspective avant tout humaniste. Je crois en circonscrire le sens premier en reconnaissant que cette longue marche a été l'occasion d'un regard nouveau et immensément pacificateur dans sa bienveillance sur ma relation au monde, aux autres et surtout, à moi-même. Un regard qui acclamait consciemment et sans jugement ma propre vie mais avec un apport additionnel d'amour et de respect à mon endroit. Un regard qui offrait un nouvel angle pour revoir les priorités de mes besoins, tant ceux qu'exprime la raison que ceux venant du cœur et du corps. Un regard lucide pour rétablir le partage entre les aspirations authentique-

ment personnelles et celles qui sont socialement suggérées. Si sens il y a, il se situe pour moi dans le fait d'opposer à la résistance passive de la terre une action positive soutenue de l'être et rétablir de ce fait un contact harmonieux avec sa vie.

J'y ai souvent réfléchi depuis. En rétrospective, j'attribue en grande partie les vertus de mon Camino à trois éléments distincts :

D'abord il y a l'effort. La saine fatigue qu'il induit est un puissant révélateur lorsqu'elle a pour effet de ramener en surface une foule d'émotions endiguées depuis des lunes. Tu prends alors conscience que ces émotions t'appartiennent en propre, qu'il est outrageant et irrespectueux envers toi-même de les refouler, que tu peux les accueillir sans jugement pour ce qu'elles sont et leur donner le droit d'exister.

Ensuite, il y a le temps qu'il faut pour parcourir la distance. Ici, le Chemin offre un luxe inestimable à tous ceux qui n'ont jamais pris le temps d'un repli vers l'intérieur de soi pour découvrir les trésors qui s'y trouvent. Je disposais de 2000 km. pour apprécier ce que ma tempête portait de fécond en contrepartie des souffrances vécues et pour apprivoiser le nouvel espace intérieur où elle m'avait conduit. Le temps de pleurer et de recommencer à rire. Le temps d'admirer la beauté du monde en fredonnant Brassens. Le temps de goûter cette nouvelle liberté de m'être affranchi de ces lourds personnages dont je tenais les rôles à la demande sociale. Le temps d'être, pour et avec moi-même, dans une présence de qualité.

Puis, finalement, il y a les rencontres. Ces rares rencontres où l'on s'ouvre spontanément, sans réserve et sans craindre un jugement réprobateur. Mais aussi ces autres rencontres où tout se joue dans le non-dit, parce qu'il est parfois impossible de dire, mais qui réconfortent en silence et demeurent gravées dans la mémoire par la beauté de leur pudeur. Toutes ces rencontres qui permettent de se re-connaître soi-même par le biais de l'autre. Quelle richesse !



Ce n'est qu'en fin de trajet que j'ai pu prendre la mesure du parcours. Les compteurs n'étaient, bien sûr, pas tous remis à zéro. Toutefois, le chaos du départ avait fait place à une harmonie relative. Pour ma part je n'ai pas ce sentiment d'une renaissance et encore moins d'avoir découvert en moi la lueur immanente de l'être. Mais j'ai pleinement conscience d'un travail majeur d'introspection, d'analyse, d'évaluation et de reconstruction, entraînant de profonds et durables changements allant au delà de mes attentes. Je suis redevable au Chemin de m'avoir donné les conditions nécessaires pour y arriver. Il m'a porté alors que je franchissais les portes de l'enfer, m'a permis de faire la paix avec peines et blessures, de clore sur une note sereine un passage de vie sans nom et de reprendre pied dans une vie, toujours la même, mais qui désormais m'inclut.

Mon Chemin est désormais soudé à cette crise existentielle, l'un dans l'autre douloureux mais

combien salutaires, formidables dans leur complexité, leur intensité, leur ampleur et leur effets déterminants. Je n'ai jamais refait le Chemin.

Il marque un point charnière dans ma vie et j'aurais le sentiment d'en diluer la portée et d'en trahir la vérité. Pour cette même raison, c'est la première fois, et sans doute la dernière, que je l'évoque publiquement.

Je me revois en cette magnifique cathédrale de Santiago, fièrement agenouillé, non pas devant dieu mais bien, aux côtés de mes frères humains, aspirant solidairement avec eux à une même félicité. Et je me dis qu'à l'échelle de l'univers cosmique, comme eux tous, je ne suis peut-être rien mais que c'est tout de même quelque chose et que ce rien qui est moi est unique et que j'y tiens et que j'y crois. Et je poursuis ma route, debout, un pas à la fois.

Daniel GAUTHIER



Je fais appel à vous, lecteurs d'Ar Jakes, pour bâtir cette nouvelle rubrique grâce à vos contributions. Il ne s'agit pas de raconter (ce qui est l'objet de la rubrique "Les belles histoires du chemin"), mais de ***s'interroger sur le sens, les signes, la redécouverte de soi-même, la rencontre de l'autre, l'acceptation des différences ...***

Au fur et à mesure de la publication de vos réflexions, nous pourrons approcher ce qu'apporte le chemin à chacun d'entre nous.

Envoyez vos textes par courriel à l'adresse suivante :

**ar.jakes@compostelle-bretagne.fr**

en répondant à cette question :

***Que représente pour vous le fait d'aller à Compostelle ?***

Jacques Bossard





## Histoire et patrimoine

### Pays de Josselin

**L'inauguration d'une nouvelle statue de Saint Jacques et la pose d'une borne jacquaire sur le chemin balisé vers Compostelle auront été de bons motifs pour rechercher quels ont été dans le passé les faits qui, sur Josselin et son environnement, auront marqué cette célèbre pérégrination humaine.** Si le Chemin et le culte à Saint Jacques ont laissé de nombreuses marques dispersées sur tout le territoire breton, il faut reconnaître, et cela a été bien mis en évidence par Jean Roudier, qu'il s'agit de statues et de lieux de cultes plus que des faits historiques bien établis. Mais s'il y a un terroir qui échappe à cette généralité, c'est bien Josselin et son environnement.

#### L'hôpital Saint Jacques

La construction d'un établissement médiéval répondant à cette appellation remonterait selon Jean Roudier au XII<sup>e</sup> siècle mais il reconnaissait ne pouvoir apporter les références qui permettraient de confirmer cette création, ni de citer qui en était à l'origine. Dans une étude de 1987, Agnès Le Lay fait mention du contenu du testament d'Alain VIII de Rohan daté de 1424 qui, entre autres biens, cite la transmission d'un hôpital Saint Jacques situé au nord de la ville, paroisse Saint-Martin et appelé "Prieuré Saint Jacques. En

1438, son existence est encore attestée par une bulle papale accordant des indulgences à ceux qui contribueraient à la restauration de l'hôpital dévasté par la Guerre de Cent Ans.

#### Le testament d'Olivier de Clisson

Connétable de France, tantôt allié aux Anglais, tantôt aux rois de France au gré de ses intérêts, c'est un seigneur de guerre aux qualités militaires remarquables qui a été également un administrateur avisé de ses biens et propriétés. Il fut marié en premières noces à Catherine de Laval dont il aura deux filles, puis après veuvage à Marguerite de Rohan. Sa fille Béatrix épousera Alain VIII de Rohan. Il fera l'acquisition du château de Josselin en échange d'autres biens qu'il possédait en Normandie.



Né à Clisson le 23 avril 1366, il meurt à Josselin le 23 avril 1407.

Dans son testament il ordonne l'envoi d'un pèlerin en Galice. Nous sommes et ce n'est pas un cas isolé, en présence d'un testament par procuration (*post mortem*). Olivier de Clisson distribue ses biens à sa famille et répartit ses aumônes entre de nombreuses églises et chapelles. Le seul pèlerinage qu'il prescrit est celui de Saint Jacques :

*"Item je vueil et ordonne que l'on envoie à S. Jame en Galice un pèlerin à pied à mes dépens, qu'il soit payé pour son labour et travail ainsi comme mes exécuteurs en ordonneront avec luy".*

(extrait du testament d'Olivier de Clisson donné et fait au chateau de Josselin au diocèse de Saint Malo le 5 février 1406).

#### Des pèlerins de Saint Jacques à Josselin

Une brochure de 1666, "Le lys parmi les épines" décrit la procession de la Pentecôte à Josselin et signale au milieu de la population une bande nombreuse de pèlerins de Saint Jacques. D'après l'auteur, plusieurs compagnies d'hommes en armes dont deux ou trois cents Léonais (...) ouvraient le cortège, suivies de plusieurs troupes de jeunes filles, des corps constitués, ecclésiastiques et laïcs et de la bande nombreuse des pèlerins de Saint Jacques citée plus haut. L'image de



Notre Dame prenait place dans un concert d'instruments divers. Il y avait des assistants venus des neufs évêchés de Bretagne et même des provinces voisines

## Des josselinais hospitalisés à Compostelle

Le passage remarqué de ces pèlerins à Josselin a-t-il suscité des envies de pérégriner ? En compulsant les registres des pèlerins hospitalisés pour soins à l'Hôpital réal de Compostelle, du 3 au 23 août 1671 nous relevons la présence de deux hommes originaires de Josselin en Bretagne : Guillaume Larcher et Jules Chirau.

## Pommeleuc : décès d'un pèlerin



Toujours à la même période, en 1669, le 18 janvier, nous retrouvons sur le registre paroissial de Pommeleuc la mention du certificat d'inhumation d'Olivier

Deslandes *“ensépulturé dans l'église de céans parochial de Pontmelleuc ... après avoir fait le voyage de Saint Jacques en Galice, étant de retour un an ou environ après, est décédé et a été confessé par moi missire Claude Mariage prieur recteur dudit Pontmelleuc”*

Le registre paroissial précise l'identité des principales personnes présentes ainsi que leur degré de parenté avec le défunt. Aujourd'hui des familles répondant au nom de DESLANDES habitent toujours à Lanouée, commune dont dépend Pommeleuc.

## Lantillac : autre décès de pèlerin

Les documents citant des décès de pèlerins sont rares. A faible distance du précédent nous découvrons à Lantillac un autre acte de décès que nous fournit également le registre paroissial :

*“L'an de grâce mil sept cent quatorze, le 4 du mois d'octobre, Guillaume Loste, sabotier et pèlerin revenu de Saint Jacques, de la paroisse de Berné, est décédé au bois de Talhouet dans la loge de Guillaume le Masle aussi sabotier en cette paroisse après avoir été confessé par moi Olivier Haudes, Recteur, les jours précédents et reçu les sacrements”*.

De l'extrême-onction le dit jour par missire Olivier Haudes, recteur de la paroisse. Son corps est inhumé le cinquième jour d'octobre dans la nef de la paroisse...

On ne connaît pas son âge ni la date de son pèlerinage. Nous n'avons pu approfondir son identité car les registres paroissiaux de Berné ont été détruits lors de la Révolution Française. Seuls sont donc connus son métier et son lieu de travail.

## La chapelle Saint Gobrien en Saint-Servan-sur-Oust

Ce monument au cœur d'un hameau du même nom, dans la commune de Saint-Servan-sur-Oust, mérite visite à plus d'un titre.

Bâtie sur le lieu d'ermitage de Gobrien, évêque de Vannes au VII<sup>e</sup> siècle, cette belle chapelle a connu, comme beaucoup, plusieurs époques de construction. La partie la plus ancienne remonterait vers l'an mil et est qualifiée du nom “d'hospital” ; elle dispose à l'étage d'un logement dont la mémoire locale assure qu'elle recevait pour y passer la nuit les pèlerins en partance pour Saint Jacques. A notre connaissance aucun document authentique ne certifie la chose, mais il existe en Bretagne d'autres chapelles qui perpétuent des traditions identiques. Ici, cette même tradition rappelle l'accueil des pèlerins visitant les “Sept Saints” encore appelé Tro Breiz.

## Saint Jacques dans Josselin

On le retrouve un peu partout. Outre la chapelle qui lui est consacrée et qui contient deux statues du Saint, nous avons une rue Saint Jacques. Dans la magnifique basilique Notre-Dame-du-Roncier nous avons encore une statue de Saint Jacques ainsi qu'un vitrail dédié à St Jacobus Major.

Faut-il s'étonner qu'au XV<sup>e</sup> siècle les chapeliers de Josselin avaient pour saint patron de leur confrérie... Saint Jacques ! Remarquons que vu la dimension des chapeaux de pèlerins de cette époque, il était fort inspiré de se mettre en bonne relation avec un tel débouché de leur profession... Faut-il s'étonner encore qu'aujourd'hui les principales réunions du bureau et du conseil d'administration de l'association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle aient lieu à Josselin, dans des locaux mis à disposition par le Père Jehanno, responsable de la paroisse.



## Saint Jacques en chanson au pays de Josselin

Concluons ce rapide inventaire par une note chantante. Une recherche récente sur la mémoire du chemin de Saint Jacques en Bretagne transmise par les chansons a mis en évidence une curieuse légende du “pèlerin noyé par les siens”.

Elle décrit en langue bretonne l’histoire d’un pèlerinage par voie maritime dans laquelle le bateau “n’avançait ni d’avant ni d’arrière” et comme souvent dans ces cas-là il a fallu trouver, parmi les passagers, le responsable qui avait commis un grand forfait ...

Ce chant a été collecté vers 1980 auprès de Jean Trégouet habitant le village de “Le Bou” en Guillac, par Gérard Payot, originaire de Saint Servan.

Jean GAUTER



## Les belles histoires du chemin ... il marche pour les enfants ...

ORISSON, 30 juillet, soirée entre pèlerins. Seuls au milieu de l’immensité, le calme de la montagne avec le coucher de soleil. Yves se présente : *“Je suis québécois et je viens de Montréal. J’ai fait plus de 9000 km sur les chemins conduisant à Compostelle. L’an prochain je serai à 10 000 km et je marche pour les enfants”*.

Marcheur invétéré, avec ses deux bâtons, quand il met le turbo, il laisse pantois les meilleurs des marcheurs. Souvent il marche seul. Cette année, son épouse Berthe l’accompagne. Il lui fait découvrir le chemin.

Nous l’avons accompagné, ou plutôt c’est lui qui nous a accompagnés lors de notre pérégrination. Par trois fois nous nous sommes dit “Au revoir”. Par trois fois nous nous sommes retrouvés avec toujours plus de convivialité. *“Il n’y a pas de hasard”* disait Berthe.

Aux étapes ou lors des pauses, nous conversions ensemble. Yves nous faisait part de son érudition. C’est une encyclopédie ambulante quant à l’histoire médiévale, religieuse ...

Après avoir officié dans le monde de l’éducation,

il change de vie et crée l’association “**marche pour les enfants**” sur le

chemin de Compostelle. Il marche pour des enfants défavorisés dans le monde, Québec, Haïti, Inde, en récoltant des dons. Son but est d’inverser les pratiques du moyen-âge. Si les petits “pèlerinaient” pour les grands, aujourd’hui les grands doivent marcher pour les petits, pour les enfants peu favorisés par la vie. Cet argent part complètement pour venir en aide à des organisations dédiées à la protection et au développement d’enfants très durement éprouvés par la vie. Nous nous sommes quittés à Burgos après un solide petit déjeuner et avoir échangé nos adresses respectives. De retour en Bretagne nous sommes allés sur son blog. Une photo de notre rencontre était en pleine page. J’ai rencontré Yves sur le chemin. Il marche pour les enfants et fait maintenant partie de mon chemin.

Son Site / [Ultreia.fondationcem.org](http://Ultreia.fondationcem.org)

*Tout un chacun  
sait que le hasard  
n'existe pas ...  
Quoique...*

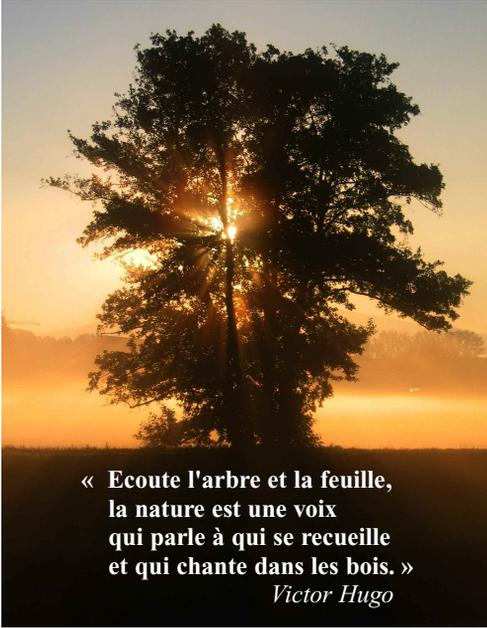
Noël VENDE



*Nous ne sommes pas des écrivains, mais chacun de nous a vécu des situations remarquables, des moments de grande émotion que seul le chemin procure. A travers cette rubrique, nous souhaitons cultiver et entretenir cette part du rêve que nous avons rencontré tout au long de notre pérégrination jusque Saint Jacques de Compostelle. Merci de nous en faire part et de nous les communiquer :*

**Rouxel-th@wanadoo.fr** Ou : **ar.jakes@compostelle-bretagne.fr**

*Thierry ROUXEL*



**« Ecoute l'arbre et la feuille,  
la nature est une voix  
qui parle à qui se recueille  
et qui chante dans les bois. »**

*Victor Hugo*

## Symbiose sur le chemin

Par un beau dimanche de septembre 2013, au cours d'une sortie du 44, en longeant le canal de Nantes à Brest, nous arrivons au petit village de Cougou.

Nous en avons vu des beaux arbres dans ce week-end, mais ces deux-là frappèrent notre imagination au point de leur dédier cette prose : vision quelque peu idyllique des harmonies éclatant dans la nature. Nous venions de chanter un alleluia joyeux dans la chapelle de Cougou, dédiée à St Anne ; Mais ces deux-là : le chêne et le pin doivent sans doute être dédiés à "Sym..biose"!... Le pin, grandiose, majestueux, tutoyait le ciel, dominant la chapelle et les arbres alentour du haut de ses 30 m. Son ami le chêne, plus petit, mais plein d'énergie, l'enlaçait de ses bras vigoureux, était comme son tuteur, soutenant

son immense fût en lui chuchotant des chants dans le vent....

Que glandait ce grand pin, qui avait pourtant, "pignon" sur rue, dans les bras de ce chêne commun ? Cela sortait de l'ordinaire !

Dans les chemins, en observant, on voit les plantes s'entremêler, se compléter, s'associer, s'équilibrer, se dominer, mais ces deux-là formaient comme un couple de danseurs, majestueux, irréel, là, "peint" dans un cadre magnifique. Cette image d'unité, de cohabitation sur 2m<sup>2</sup> et 30m de haut, peut contribuer à élever nos pensées !...

Tout en marchant, observant, méditant, on peut être en symbiose avec la nature, la création, le créateur et... en synchronicité ; nous allons apercevoir des signes, autour de nous : des arbres s'enlaçant, des lianes se délassant, des fleurs mariant leurs couleurs, des nuages ouatant le ciel, pour enjoliver ce bel écran où nous cheminons...

Chacun va rajouter ses couleurs aux tableaux perçus, sa musique, sa vision et le beau va fleurir notre chemin. La conscience du moment présent, l'union, l'unité, la symbiose avec la nature et tout ce qui nous entoure, avec nous-même...

La nature est une voix qui parle à qui se recueille....

*Ulteia*

*Alain ECHASSERIEAU*



## Le billet d'humeur du chemin

### Une borne au KM « 0 » de la pointe Saint Mathieu.

Je voudrais apporter un rectificatif et complé-  
ment pour nos amis des Côtes d'Armor et rendre  
à César ce qui est à Beauport.



*Borne Pointe  
Saint Mathieu*

Qu'on se le dise, une borne est une pierre ou une  
marque permettant d'indiquer la limite de deux  
propriétés contiguës.

C'est également une pierre servant, avec d'autres,  
à maintenir une chaîne qui réserve un emplace-  
ment et barre un passage. C'est aussi une pierre  
indiquant une distance, une direction et oui ... la  
borne kilométrique « zéro » point de départ de  
notre Finistère vers cet autre Fisterra...

J'ai donc dépassé les limites, pardon les bornes  
en ne mentionnant pas la magnifique (si, si)  
borne de l'abbaye de Beauport !!

Oui, ils ont dressé et inauguré une borne à  
l'abbaye de Beauport en octobre 2004. Réalisée  
par un élève sculpteur de pierre du lycée Jean  
Monnet de Quintin, elle représente bien évidem-

ment une grande coquille Saint Jacques en granit !  
Suivront celles de Quintin, Saint Caradec et  
Châtaudren.

Les autres départements ne seront pas en reste ;  
Clisson, Locquirec, Muguérec, Bodélio, la  
pointe Saint Mathieu et la petite dernière à  
Josselin.

Élèves, professeurs, tailleurs de pierres, carriers,  
sculpteurs tous contribuent par leur savoir faire à  
la renaissance des bornes des chemins de Saint  
Jacques en Bretagne.

Et alors... quant à comparer une borne à une  
stèle !!

Une stèle est un monument monolithe dressé,  
généralement plat et porteur d'inscriptions, sym-  
boles, gravures ou sculptures, de nature commé-  
morative, funéraire, religieuse ou géographique.  
Oui, mais alors... la stèle de Gibraltar, me direz-  
vous, pèlerin assoiffé d'histoire !

La stèle de Gibraltar est de construction récente.  
Le socle avec ses diverses orientations date  
d'août 1964, il est surmonté d'une stèle discoï-  
dale basque qui vient du cimetière de Sorhapure  
(village voisin au bord de la Bidouze).

Cette stèle est pratiquement située au point com-  
mun des communes de d'Uhart Maixe, Larribar  
et Saint Palais pour marquer l'endroit symbo-  
lique où les pèlerins d'horizons différents se



*Borne abbaye  
de Beauport*



rencontrent et font route ensemble vers le champ des Etoiles. Ils viennent de Vézelay, de la voie de Tours et du Puy en Velay.

Alors comme vous le montrent les photos jointes, différentes tant par la taille que par l'esthétique, nos bornes sont bien présentes au départ de nos itinéraires bretons. Elles jalonnent et balisent vos chemins.

Pour conclure, j'ai compris.

On ne joue pas avec les bornes, ce n'est pas un jeu même si jusqu'au bout du compte on pourrait sans doute en trouver plus de mille !

Au fil des prochains numéros, je vous proposerai de suivre l'histoire des bornes jacquaires sur les chemins de Saint Jacques.

Et ne venez pas me parler de celles de la SNCF, des routières, des solaires, des interactives, écotaxe, ou d'appels...

...Jacquaires vous dis-je !

Jean-Marc FERRAND



Borne Clisson



Borne Josselin



## La Vie de l'Association

# 2004

*un anniversaire à ne pas manquer*

# 2014

A l'issue du stage de chant de fin janvier 2014 à Vitré, sous la direction effective de Marcel Pérès, directeur artistique de l'Ensemble Organum, spécialiste internationalement reconnu des musiques anciennes, Mouez ar Jakez le groupe vocal de l'Association Bretonne des Amis de Saint Jacques de Compostelle donnera une audition exceptionnelle à Fougères :

## Église Saint-Sulpice de Fougères - rue Le Bouteiller Samedi 1er février 2014 à 15h30

église chauffée - participation libre

Un concert original vous sera proposé car nous fêterons les 10 ans de la création du chœur jacquaire ainsi que 10 années d'enseignement sous la direction de Marcel Pérès à qui les choristes ont donné "carte blanche" pour la composition du programme.

Nous aurons grand plaisir à retrouver notre "fan club" ainsi que les nouveaux adhérents, leurs familles et tous vos voisins et amis.

**Contact Etienne Vagne**  
[ebmvacino@wanadoo.fr](mailto:ebmvacino@wanadoo.fr)

**06 76 65 55 70**



## Fabrication d'Ar Jakes

Le tableau vous présente la manière dont est réalisée la revue :

NUMERO	DATE BUTOIR ENVOI DES ARTICLES	EXPEDITION DE LA MAQUETTE A L'IMPRIMEUR	BON A TIRER (après corrections)	RECEPTION ADHERENTS VERSION PAPIER
65 - janvier 2013	31 décembre	07/01	11/01	29/01
66 - avril 2013	31 mars	09/04	12/04	22/04
67 - juillet 2013	30 juin	07/07	15/07	27/07
68 - octobre 2013	30 septembre	03/10	11/10	24/10

**1** - Les articles arrivent dans la boîte mail de la rédaction au cours du trimestre précédant le mois de publication. La date butoir (date limite) d'envoi des article correspond au dernier jour du mois précédant la publication. Par exemple, pour paraître dans le numéro d'octobre, les articles devaient me parvenir impérativement avant le 30 septembre.

**2** - Il me faut ensuite généralement une semaine pour apporter d'éventuelles corrections, réaliser la mise en page et expédier à l'imprimeur un projet de maquette.

**3** - Après quelques jours l'imprimeur m'expédie la maquette qu'il a réalisée. Je corrige les erreurs et, grâce à plusieurs échanges, en deux à quatre jours nous améliorons la présentation de la revue. Lorsque celle-ci est satisfaisante, je signe le bon à tirer. Jacqueline HISOPE, la trésorière, a fait parvenir à l'imprimerie les adresses des destinataires. J'expédie à Théo Le REST la version web qu'il se chargera ensuite de diffuser.

**4** - Lorsque la version papier est tirée, l'imprimeur en fait parvenir le nombre d'exemplaires nécessaires au routeur qui réalise la mise sous enveloppe et l'envoi postal.

Les dates butoirs de l'année 2014 seront les mêmes que celles de 2013 ; pour adresser un article destiné à être publié à l'adresse suivante :

**ar.jakes@compostelle-bretagne.fr**

Ou aux correspondants départementaux qui rassemblent les renseignements et les articles concernant leur délégation puis me les font parvenir :

**22..... Jacques Bossard**  
bossard.jacques@wanadoo.fr

**29..... Jean-Marc Ferrand**  
ferrandjmmarcelle@yahoo.fr

**35..... Martine Queffrinc**  
martine.queffrinc@gmail.com

**44..... Armelle Lecallo**  
armelle.lecallo@wanadoo.fr

**56..... Régis Cuchet**  
regis.cuchet@orange.fr

*Jacques BOSSARD*

## Conseil d'administration

du 23 novembre 2013 à Josselin - sujets évoqués, chantiers engagés et décisions prises

Institutions jacquaires : évolutions et perspectives d'unification du mouvement jacquaire à l'échelon national (Société et Fédération, Arc Atlantique...) - homologation d'une variante sur le chemin de la Pointe Saint-Mathieu - fonctionnement du site internet et désignation du nouvel administrateur - refonte du contrat d'assurance - organisation des permanences - réédition des guides - activités des délégations et des commissions - préparation de l'assemblée générale et de la marche de printemps - point sur les finances

*Luc BIORET*



## Saint Jacques en Bretagne

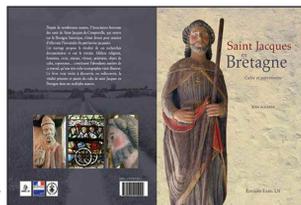
Livre "*Saint Jacques en Bretagne*" :

beaucoup d'entre vous avez acquis cet ouvrage de Jean Roudier. Savez-vous qu'à l'adresse suivante sur le site Internet de notre association :

<http://www.saint-jacques-compostelle-bretagne.fr/maj-st-jacq-bret.pdf>

... il y a une mise à jour de ce livre ? "

*Théo LE REST*



## Marche régionale de printemps 2014

Le compte à rebours est commencé. Les équipes de 3 départements travaillent d'arrache-pied pour organiser cette nouvelle marche régionale qui partira de Josselin (56) le 17 mai pour arriver à Blain (44) le 23 mai en passant par Redon (35) le 20 mai.



Vous recevrez le descriptif de la marche et le bulletin d'inscription, par courrier, en même temps que les documents concernant l'assemblée générale. Les personnes qui ont adhéré en fin d'année 2013 doivent demander le dossier d'inscription à leur délégué départemental.

*Martine QUEFFRINEC*

## Retours à Conques

Parti du Puy-en-Velay le 29 août, Yves Métivier en marche vers Figeac, est arrivé le 5 septembre à Conques où il retrouvait... deux anciens pèlerins abonnés du lieu. Quelques belles et bonnes heures de complicité pèlerine sous un soleil d'Afrique, dans les rues du village et à l'accueil Saint-Norbert, où nous eûmes l'occasion de rencontrer quelques Bretons en marche vers Santiago. Le lendemain matin, au chant du coq, notre président d'honneur reprenait discrètement sa marche vers Livinhac-le-Haut et Figeac, regrettant déjà de devoir mettre un terme à ce cheminement. L'une de ces belles rencontres que nous réserve la vie. Merci le chemin !

*Jean-Claude BOURLES*





# La vie des délégations

Délégation  
des Côtes  
d'Armor

## Journée Départementale

Hélas, nous étions peu nombreux à la journée départementale du 26 octobre qui s'est déroulée sur le secteur de Plémet.

A 10h00, nous nous sommes retrouvés au presbytère de la commune. Après une petite collation, nous nous sommes dirigés vers l'église Notre Dame de Plémet en compagnie de monsieur Michel Blanchard, diacre de la paroisse, qui fut notre guide pour cette journée.

Après avoir suivi un historique très intéressant de cette église, nous nous sommes dirigés vers la chapelle Saint Jacques distante d'environ 4 km du bourg.

Petite conférence sur l'histoire de cette chapelle dont l'origine remonte au premier quart du 17<sup>e</sup> siècle. A l'intérieur, un magnifique Saint Jacques !

Après ce régal pour les yeux, petit pot de l'amitié, puis repas à l'abri, à l'intérieur de la chapelle.

Vers 14h nous prenons, à pied, la direction de la commune de la Ferrière. Après deux bonnes heures de marche nous arrivons au centre du bourg.



Juste en face de l'église une magnifique croix datant du 17<sup>e</sup> siècle nous émerveille.

L'église date du XIV-XV<sup>e</sup> siècle ; à l'intérieur, quatre magnifiques vitraux anciens, à peu près intacts, s'offrent à nos yeux. Nous sommes surpris de trouver de tels vitraux dans ce petit village.

Monsieur Blanchard nous indique qu'il y a deux sources qui passent sous l'église... preuve à l'appui avec un pendule ????

Retour à Plémet où nous nous quittons vers 18h.

*Loïc HELARY*



## IMPORTANT

**A partir de mars 2014**, la permanence de Quintin aura lieu le premier samedi de chaque mois, au lieu du troisième samedi (de 15 h à 17 h).

La permanence de Dinan reste inchangée : le premier samedi de chaque mois, de 14 h à 17 h, à la maison des associations boulevard André Aubert.



## Délégation du Finistère

### Le café commère (comer) où les retours du chemin 2013 à Châteaulin

Le samedi 30 novembre près d'une centaine de personnes, futurs pèlerins et cheminants de l'année nous avaient rejoints pour cette deuxième

édition de bavardages autour de montages de photos, films et causerie au coin du chemin.

Au départ de chez soi, en recherche de pérégrination vers d'autres caminos plus historiques ou moins fréquentés, les questions et les témoignages pédestres allaient bon train !

Que ce soit au départ de Rosporden par le canal de Nantes à Brest, de Séville pour la via de la Plata, de la voie madrilène, d'Oviedo pour le chemin primitif, de Bayonne par le chemin du Nord ou encore à bord de la Recouvrance au départ de la pointe saint Mathieu, vous avez été nombreux à témoigner, apporter aide et conseils à tous ceux qui, comme nous, partagent les valeurs du chemin.

Au final, nous avons eu plaisir à nous retrouver et marcher dans nos têtes collectivement autour de projets personnels.

Alors ce chemin, en définitive ! ■ ■ ■ ■ ■

....ça y est....vous êtes parti ...Buen camino !!

*Jean-Marc FERRAND*



**Faites-en ce que vous voulez,  
Faites en bon usage, il est fragile.  
Profitez des belles rencontres, partagez,  
Respirez cet espace temps disponible,  
Arrêtez-vous, écoutez.....  
Remerciez, Respectez...**

## Délégation d'Ille-et- Vilaine

### Sortie d'automne du 35

85 pèlerins et 12 marcheurs des "Godillots baussainais", cela fait du monde à arpenter les chemins creux et autres petites routes de campagne

autour du bourg de La Baussaine.

Deux voies romaines s'y croisent. On y trouve un patrimoine bâti très intéressant. L'adjoint au maire qui nous accompagnait nous a aidés à les décrypter et à les apprécier. Des croix, bien en évidence ou bien cachées, jalonnaient les 12 km du parcours.

Un seul restaurant dans cette petite commune qui compte près de 500 habitants, mais quel accueil ! Et quel repas ! Le service efficace



nous a permis de retrouver le Père Blot pour la visite guidée de l'église, sans trop de retard.

Domage que l'église Saint-Léon ne soit pas ouverte plus souvent ! La maîtresse-vitre représentant la Passion et datant des années 1520-1530, les fonts baptismaux, entre autres, mériteraient d'être admirés plus souvent.

Et comme toute belle journée se termine par un chant, nous avons entonné Ultrêia dans la nef avant de nous séparer.

*Martine QUEFFRINEC*



## Après-midi du Retour 2013

Incontestablement, les marcheurs étaient plus nombreux que les cyclistes.



Mais tous furent intéressés par la projection du film "les pionniers" et par le diaporama réalisé par un des participants. Les discussions autour des quatre tables furent animées et chaleureuses. Ce fut un beau moment de partage et de convivialité.

D'ailleurs, je remercie chaleureusement celles et ceux qui ont eu l'excellente idée d'apporter des gâteaux "faits maison".

*Martine QUEFFRINEC*



## Invitation

**Le prochain salon du tourisme de Rennes se déroulera du 24 au 26 janvier 2014.**

Les adhérents désirant participer au pot de l'amitié qui aura lieu à 11h, le samedi matin, sur le stand de l'association, doivent me téléphoner pour avoir une invitation. Ceux qui ont communiqué leur adresse Internet la recevront par courriel prochainement.

**Martine QUEFFRINEC 02 23 20 65 00**

## Invitation

**30 mars 2014 : sortie de printemps du 35**  
(Attention au passage à l'heure d'été !)

Rendez-vous à 9h45 sur la place de l'église de Piré-sur-Seiche pour un départ à 10h.

Il est conseillé de garer les voitures sur le parking de la salle des sports situé à 200m.

Nous vous proposons une marche de 14 km environ avec une belle halte pour le pique-nique. Encore une chose qu'il ne faut surtout pas oublier.

PS : n'hésitez pas à venir avec vos amis.





**Animation Pastorale  
des jeunes sur les chemins bretons  
vers Saint Jacques de Compostelle**

**Une délégation de la Loire-Atlantique a accompagné le projet pastoral** mis en place par Mme RICHET Elisabeth, professeur du lycée professionnel de Kerguenec à Saint-Molf, et animatrice en pastorale, à savoir : des jeunes sur les chemins bretons de Saint Jacques de Compostelle les 03 et 04 octobre 2013.

La suite nous est racontée par Mme RICHET :

“L’aventure, au départ, devait avoir lieu sur 2 journées entre Saint-Jacut les Pins et Saint-Gildas des Bois via Redon. La météo orageuse nous en a fait décider autrement, par prudence, et l’expérience de marche sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle s’est déroulée sur une journée et demie au départ de “La Potinais” sur le chemin de halage du canal de Nantes à Brest, via Redon, jusqu’à “Pont-Miny”, 6 km avant Saint-Gildas des Bois.

10 jeunes de 4<sup>ème</sup>, volontaires et motivés, ont parcouru, sacs sur le dos, 7 km le premier jour et plus de 15, le deuxième jour.

Ils venaient de partager une belle expérience

17  
de vie en groupe, au cours de la marche et dans le gîte d’étape ainsi que d’endurance au cours de laquelle ils ont su s’entraider malgré la diversité des caractères.

Mais quid de “Compostelle” si ce n’est le chemin ? Avant le départ le groupe a rencontré des pèlerins du chemin de Saint Jacques. Deux dames de l’association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle,

Irène et Gisèle de la délégation de la Loire-Atlantique, leur ont fait partager leur expérience, montré des photos, répondu à leurs questions, donné quelques conseils et confirmé que les chemins de Saint Jacques font vivre un peu plus qu’une expérience de marche. Un délice pour une jeune du groupe qui hésitait à s’engager.

C’est sur ces conseils et munis d’une crédenciale adaptée à ces deux journées qu’ils ont “pèleriné”.

L’objectif de départ est-il atteint ? Au travers de cette expérience nous voulions aider chaque jeune à faire route tout au long de cette année, et l’encourager à prendre confiance dans ses forces et dans les autres, camarades du Lycée et adultes.

Et Ultrèia ! pour reprendre le salut des pèlerins. Nous espérons que les élèves iront plus loin, plus haut sur les chemins de leur vie.

*Elisabeth RICHET - APS LPP Kerguenec  
et Noël VENDE, Référent Chemins pour le 44*

---

## **Entre Chapelles et Canal**

C’est le programme de notre marche d’automne les 5 et 6 Octobre concoctée par Luc et Marylène Bioret. Partie de Saint Nicolas de Redon le long du canal une quarantaine de personnes quitte ensuite la brume enveloppant l’eau pour se diriger vers Saint Gildas des Bois par l’ancienne variante qui sera désormais

l’itinéraire officiel, rompant ainsi avec une éventuelle monotonie. La pause à Pont Miny est bienvenue avant de repartir vers la chapelle du Sacré Cœur datant de 1875 puis Saint Gildas des Bois. Le nom actuel de la commune vient de la forêt de pins plantée sous Louis Philippe ; il semble que la commune se soit



appelée autrefois Saint Gildas des Marais. Accueillis avec beaucoup de chaleur par un guide bénévole puis par Monsieur TRILLARD, sénateur-maire, tous deux passionnés de patrimoine, c'est avec beaucoup d'émerveillement, notamment au niveau des vitraux que nous visitons l'Abbaye du XII<sup>e</sup> siècle classée monument historique ainsi que le cloître de la communauté des Sœurs. Pour la petite histoire, Philippe GILDAS, présentateur de la radio télévision a été fait citoyen d'honneur et... un fromage porte également le nom de la petite ville, mais nous ne l'avons pas dégusté au dîner requinquant la troupe avant le sommeil réparateur dans la salle de danse mise gracieusement à notre disposition.

Le lendemain, des coteaux de l'Isaac à Redon, les sentiers guérinois nous conduisent à la chapelle Sainte Anne du Cougou édiflée au XVIII<sup>e</sup>, à l'initiative de Guillaume LEGRAND,

prêtre noyé à Nantes pendant la révolution. Le chant appris la veille avec l'aide d'Alain, Marie-Flore et Olivier est repris en chœur et se profile la chapelle de Saint Jacques du Bellion à Fégréac, construite du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> et restaurée en l'an 2000 avec l'aide de l'association, elle contient la statue de l'Apôtre du XV<sup>e</sup> ; hélas petit problème de clé ; néanmoins l'évènement fut immortalisé par une photo sous le soleil généreux.

Tout en cheminant dans le silence du canal, j'entends des noms tellement familiers : Burgos, Golinhas, Léon ; n'est ce pas meilleure preuve que pèlerin à un moment donné le "camino" continue à vivre en chacun de nous.

*Armelle LECALLO*



## Délégation du Morbihan

## Ils sont revenus

Le 14/12, s'est tenue la réunion des rentrants de St Jacques de Compostelle à

la salle Le Brazidec à St Avé, organisée par la délégation du Morbihan.

Une trentaine de personnes ont répondu à cette invitation. Celles-ci venaient de Malansac, Damgan, Pleucadeuc, Sulniac, Tréganteur, Monterblanc, Elven, Plescop, Locoal-Mendon, Vannes et St Avé, et j'en oublie sans doute.

Chacun s'est présenté en expliquant d'où il était parti et jusqu'où il était arrivé.

Patrick HERVIOT, adjoint à la culture, aux sports et à la vie associative à la mairie de St Avé, également 'rentrant' de St Jacques a présenté son périple à vélo avec son épouse.

Pour certains, le périple vers St Jacques s'est effectué en plusieurs fois, par différents chemins (Le Puy, Arles, Via de la Plata, camino Francès, camino del Norte). Pour d'autres, des tronçons ont été effectués, avec l'envie de repartir au plus tôt.

Quelques personnes étaient à la recherche d'informations pour le prochain départ.



Ces différentes présentations se sont faites avec beaucoup d'émotions et d'humour.

Si le patriarche pouvait nous parler de ses quatre voyages tous différents, nous étions happés par l'enthousiasme du benjamin Thomas(25 ans) qui venait de rentrer 15 jours plus tôt.

Les échanges se sont poursuivis par petits groupes autour du goûter préparé par Marie-Flore.

Cette première réunion des 'retrants' semble avoir été appréciée par les participants.

*Hubert LE GAL*

Ndlr, une réunion similaire s'était tenue à Lorient le 7/12

## Sortie de Printemps 2014

Une fois n'est pas coutume,  
c'est un parcours côtier  
auquel nous sommes conviés,

**le samedi 29 mars,**

de la chapelle de Penvins  
à l'abbatiale de St Gildas de Rhuys,  
en passant par le château  
de Suscinio.

## Sortie d'automne en pays de Josselin

En cette belle journée du 26 octobre trente cinq jacquets du Morbihan, auxquels sont venus s'adjoindre douze membres de l'association des randonneurs de Josselin, ont pérégriné sur les lieux que la mémoire du chemin Saint Jacques aura imprimé en ce terroir.

Au départ de Lantillac nous sommes accueillis par M. Quelleuc maire de cette charmante cité qui nous fera visiter son église, dans laquelle fut enterré un pèlerin en 1714. C'est sur un parcours créé par Elizabeth BERGE que nous cheminons ensuite vers Pommeleuc, important hameau de la commune de Lannouée. Dans ce lieu-dit, encore paroisse il y a quelques années, nous attend M. Granvalet, maire, qui fera la présentation du monument, des principaux faits qui ont jalonné son histoire, dont l'inhumation d'un enfant du pays peu après son retour de Compostelle en 1669.

Le chemin de halage au long du Canal de Nantes à Brest nous conduira en direction de Josselin après un temps de restauration à l'écluse du Rouvray. M. Yhuel, maire-adjoint, accueillera les marcheurs en offrant une boisson rafaïchissante dans la maison de l'éclusier devenue également auberge pour pèlerins.

Cette magnifique pérégrination sera suivie de l'inauguration d'une borne jacquaire marquant



l'actuel chemin vers Compostelle. L'hommage à Saint Jacques sera rendu à la chapelle jouxtant l'hôpital du même nom. En effet, une belle statue du saint, en bois mais subissant les rigueurs du temps, aura été protégée à l'intérieur de la chapelle et remplacée dans sa loge extérieure par une nouvelle sculpture en calcaire blanc.

C'est dans le salon d'honneur de la Mairie qu'à l'invitation de la municipalité se clôturera cette journée autour d'un apéritif final. En cette occasion, M. Séveno, maire de Josselin, et Patrick de Sèze, notre président, rappelleront la valeur historique ainsi que la symbolique actuelle de cette pérégrination millénaire. (voir : arcticle Patrimoine)

*Jean GAUTER*



# Calendrier 2014 de l'Association

- 24 au 26 janvier** ➤ Salon du tourisme à Rennes  
**1er février** ➤ Concert Mouez ar Jakez à Fougères (15 h 30)  
**20 février** ➤ Conférence à Rennes (Les Longs Prés) - La marche à l'inconnu - 14 h  
**22 février** ➤ ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION A CHATEAULIN  
**20 mars** ➤ Conférence à Rennes (Les Longs Prés) : Femmes et leurs chemins  
**29 mars** ➤ Sortie de Printemps du 56  
**30 mars** ➤ Sortie de printemps du 35  
**4 au 6 avril** ➤ Salon de la randonnée à Rennes  
**6 avril** ➤ Sortie d'échange du 44 avec les Vendéens, au Sud du Pays de Retz  
**12 avril** ➤ Sortie de printemps du 22  
**12 et 13 avril** ➤ Sortie de printemps du 29 au Pays des abers  
**17 avril** ➤ Conférence à Rennes (Les Longs Prés) : Les chemins bretons  
**17 au 23 mai** ➤ Marche régionale de printemps  
**13 et 14 septembre** ➤ Sortie de fin d'été du 29 autour de Douarnenez  
**11 et 12 octobre** ➤ Marche avec les Normands  
**30 novembre** ➤ Sortie d'automne du 35

**Le Président, les membres du Conseil d'administration,  
 les responsables des commissions  
 de l'Association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle  
 présentent à chacun d'entre vous et à vos proches  
 leurs meilleurs voeux pour la nouvelle année.  
 Bloavez mad 2014**

## Coordonnées du Président et des responsables de délégation

**Patrick DE SEZE**, Pointe de Toulvern 56870 BADEN - [president@compostelle-bretagne.fr](mailto:president@compostelle-bretagne.fr)

<b>22 : Loïc HELARY</b> , 1 Rue Pontestang - 22580 PLOUHA	Tél. 02 96 22 45 20	<a href="mailto:cotesarmor@compostelle-bretagne.fr">cotesarmor@compostelle-bretagne.fr</a>
<b>29 : Alain CARIOU</b> , 73 chemin du Quinquis 29000 QUIMPER	Tél. 02 98 90 71 20	<a href="mailto:finistere@compostelle-bretagne.fr">finistere@compostelle-bretagne.fr</a>
<b>35 : Martine QUEFFRINEC</b> , 11 av. Pierre Donzelot - 35700 RENNES	Tél. 02 23 20 65 00	<a href="mailto:illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr">illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr</a>
<b>44 : Armelle SEPTIER</b> , 20 rue des six aqueducs/D1 - 44100 NANTES	Tél. 02.51.80.71.62	<a href="mailto:loireatlantique@compostelle-bretagne.fr">loireatlantique@compostelle-bretagne.fr</a>
<b>56 : Marie-Flore COLLAS</b> , 1 Rue Alain Lesage - 56230 QUESTEMBERT	Tél. 02 97 49 01 11	<a href="mailto:morbihan@compostelle-bretagne.fr">morbihan@compostelle-bretagne.fr</a>



**NOTRE SITE INTERNET : <http://www.compostelle-bretagne.fr>**

**FORUM : <http://www.saint-jacques-compostelle-bretagne.fr/forum/>**

**Ar Jakes : [ar.jakes@compostelle-bretagne.fr](mailto:ar.jakes@compostelle-bretagne.fr)**

Abonnement annuel inclus dans le montant de l'adhésion - **Directeur de publication** : Patrick DE SEZE, Pointe de Toulvern 56870 BADEN - [president@compostelle-bretagne.fr](mailto:president@compostelle-bretagne.fr) - **Rédacteur en chef** : Jacques Bossard - **Siège social** : Pointe de Toulvern 56870 BADEN  
**Impression** : Le Colibri, 3 rue de Bray - 35510 Cesson-Sévigné - Tél : 02 23 35 50 50 - [contact@imp-colibri.fr](mailto:contact@imp-colibri.fr) - Dépôt légal : 01/2014

